



CLASSIQUES
GARNIER

PERRIN (Jean-François), « [Épigraphe] », *Politique du renonçant. Le dernier Rousseau*, p. 129-129

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10656-2.p.0129](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10656-2.p.0129)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Le siècle où nous vivons est devenu le siècle des sourdes trames et des secrets complots : siècle où tout agit de concert sans affection pour personne, où nul ne tient à son parti par attachement mais par aversion pour le parti contraire [...] « Le Français », III^e Dialogue¹.

La fureur des partis se porte encore plus loin. Ils ne se bornent pas à leurs avantages réels, la haine contre le parti contraire est d'obligation, c'est le seul devoir que la plupart soient en état de remplir, et dont ils s'acquittent religieusement, souvent pour des questions qu'ils n'entendent point, qui, à la vérité, ne méritent pas d'être entendues, et n'en sont adoptées et défendues qu'avec plus d'animosité. Nous en avons, de nos jours et sous nos yeux, des exemples frappants. Charles DUCLOS, *Considérations sur les mœurs de ce siècle*².

1 OC. CIG. XVIII, p. 510 (Ms. Genève et Paris : « le siècle de la haine et des secrets complots » ; OC. Pl. I, p. 966.

2 Édition de Carole Dornier, *op. cit.*, ch. XIV, p. 216. Cette remarque a été ajoutée en 1764.